

27 SEPTEMBRE 2009

## SORTIE AUTOUR DE CARHAIX

PAR JEAN-YVES MOISAN

Le dernier dimanche de septembre s'annonce fort ensoleillé, et la journée sera belle, et riche en découvertes. Le patrimoine de la Bretagne intérieure est riche, et largement méconnu.

### 1) Lanrivain :

Nous allons nous arrêter d'abord au bourg de Lanrivain, (en breton l'ermitage de Saint Riwen) qui possédait naguère cinq chapelles.

A l'intérieur de l'enclos paroissial, Danièle se charge des commentaires. Là le choc est immédiat pour les non-initiés : un grand ossuaire de granit parfaitement conservé, avec un nombre impressionnant d'ossements, en fait le plus important de Bretagne, et l'un des rares conservés et protégés (5 seulement subsistent, à sa connaissance).

Installé à l'ouest (évidemment) de l'enclos, il fait face à un calvaire à la statuaire particulièrement réaliste et expressive, avec ses larrons qui se tordent de douleur, sa Mise au Tombeau avec sépulcre, l'un des plus anciens de Bretagne en ce domaine (1548, restauré par Y. Hernot après la Révolution). L'église paroissiale, quant à elle, reconstruite à l'identique au 19ème siècle en style gothique, renferme encore de belles statues anciennes. Puis ce sera l'arrêt à la chapelle N-D du Guiaudet, avec son beau carillon et sa Vierge Couchée allaitante, incluse dans un beau retable d'époque baroque. L'analogie avec la Vierge du Yaudet est troublante. L'église présente aussi des vitraux historiés aux couleurs flamboyantes, évoquant de façon pittoresque l'histoire locale de la construction de la chapelle (une statue miraculeuse de la Vierge trouvée par un paysan dans un champ en 1692), l'épisode aussi d'un enfant du pays, parti en guerre en 1870, sauvé miraculeusement d'une mort quasi-certaine lors d'une ultime bataille menée par le régiment breton contre l'ennemi allemand.

Dans l'enclos, parmi les arbres, un curieux chemin de croix moderne (les 14 stations qui se lisent en aller-retour) dans l'enclos et enfin, en contrebas, une monumentale fontaine double, consacrée à Notre-Dame et St Jean-Baptiste, fontaine qui faisait l'objet d'un important pèlerinage autrefois. « Ma propre grand-mère y vint, à pied depuis Plourac'h... dans l'espoir que l'eau bienfaisante améliorerait la santé fragile de ma mère... », nous révèle Danièle Caron.



Le calvaire



L'ossuaire

## 2) Locuon.

Découverte d'un site enchanteur et bien romantique : la carrière de Locuon, où les Romains allaient se fournir en belles pierres pour la construction de Carhaix-Vorgium (les traces d'outils utilisés par les romains y subsistent encore. Au bas d'un escalier monumental du 1<sup>er</sup> siècle, une charmante chapelle, dédiée à Notre-Dame de la Fosse, ornée d'une petite fontaine et d'une statue (trop récente..) de la Vierge de Lourdes.



La carrière de Locuon



Traces d'outils romains

## 3) Glomel :

Pause déjeuner bien animée dans un manoir à Glomel, situé en bordure du Canal de Nantes à Brest. Ce canal fut construit à la demande de Bonaparte par souci militaire, pour pallier les problèmes d'approvisionnement, car la France qui est en guerre contre l'Angleterre en 1803, a régulièrement ses arsenaux bloqués. Ce chantier colossal durera jusqu'en 1855, la paix avec l'Angleterre étant rétablie, le canal profitera surtout à l'agriculture centre-Bretonne.

## 4) L'aqueduc :

Nous reprenons la poursuite aventureuse de notre programme : sur les traces de l'aqueduc gallo-romain de Carhaix-Vorgium. Unique en Bretagne, cet ouvrage de 27 km est considéré comme l'un des plus longs de la Gaule. Capitale de la cité des Osismes, Vorgium, fondée par les Romains au 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. (actuelle Carhaix), est situé au cœur d'un dense réseau de voies qui permet un essor des échanges et du commerce, la ville s'accroît considérablement du 1<sup>er</sup> au 3<sup>e</sup> siècle. A la fin du 1<sup>er</sup> siècle, pour accroître encore le prestige de la ville, une des plus importantes d'Armorique, les romains construisent un aqueduc de 11 km de long, d'un débit d'environ 1 000 – 2 000 m<sup>3</sup>/jour. Un siècle plus tard, une deuxième canalisation est construite. L'eau est captée aux sources de Saint-Symphorien, Coat ar Scorn et Saint Péran, en Paule et Glomel. De là, l'aqueduc s'étire sur 27 km pour fournir quotidiennement Vorgium, à raison 6 000 m<sup>3</sup>/jour.

Sur la commune du Moustoir, les traces de conduites parallèles très nettement visibles en bordure de route, témoignent de l'importance de Vorgium avec la construction de deux aqueducs à moins de 100 ans d'intervalle. Un premier aqueduc alimentait, en effet, la ville au 2<sup>e</sup> siècle après J.C., comme son faible débit était insuffisant pour satisfaire les besoins en eau de la ville, une seconde conduite souterraine longue de 27 km est construite au 3<sup>e</sup> siècle après J.C. Cet aqueduc captait les eaux de sources des crêtes dominant Paule et Glomel, à une altitude supérieure à celle de Carhaix, l'eau s'écoulant par gravitation. L'aqueduc serpentait ainsi le long des collines et vallées en suivant les courbes de niveaux.

Les conduites d'adduction fonctionnent selon le principe de l'écoulement gravitaire, ce qui implique de maintenir une pente régulière et un parcours le plus court possible. Plusieurs obstacles topographiques contraignent alors les ingénieurs à des prouesses techniques comme le tunnel de Kervoaguel, long de 900m creusé sous la butte, devant lequel nous nous arrêtons.

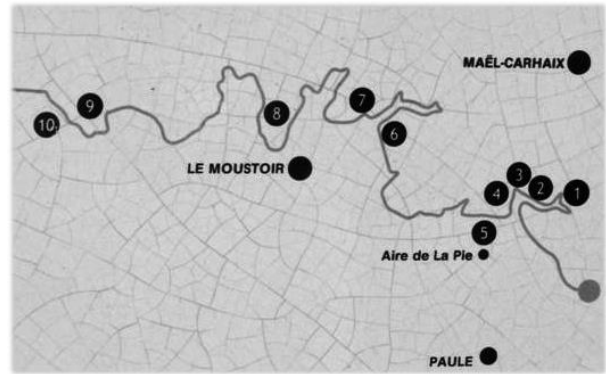
Cet aqueduc en majeure partie souterrain avec ses réseaux d'évacuation et de distribution a certainement conféré à Carhaix un statut de capitale prestigieuse. L'eau ainsi acheminée par des conduites secondaires apportait le confort en alimentant les thermes, bassins, puits et fontaines publiques. Elle assurait également la salubrité par un réseau d'égouts qu'elle assainissait. Les romains consommaient 2 à 3 fois plus d'eau qu'aujourd'hui. Un courant d'eau coulait nuit et jour dans les bains, les fontaines, les jardins. Dans les riches demeures, l'eau était stockée dans une cuve établie au sommet d'un large pilier d'où elle était distribuée dans certaines pièces, par une tuyauterie de plomb pourvue de robinets. Un bac disposé au-dessus de la

chaufferie fournissait l'eau chaude. L'évacuation des eaux usées était assurée soit par des puisards, soit par des égouts en terre cuite, enterrés et protégés par des dalles.

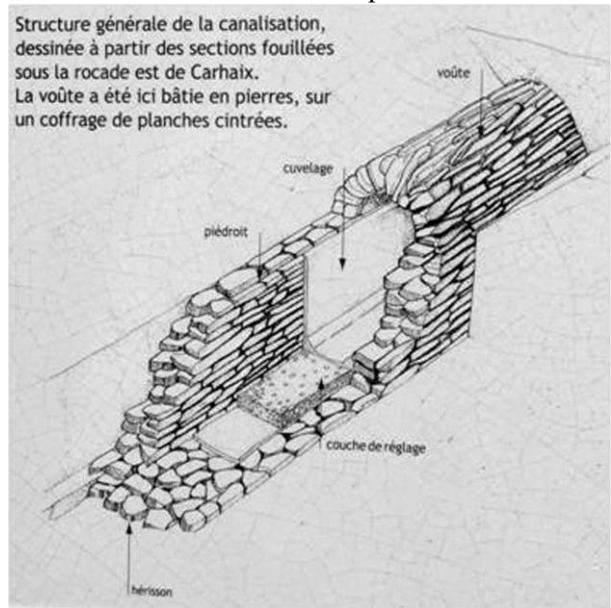


Le tunnel foré dans le schiste sous la colline de Kervoaguel. La ligne jaune, due aux dépôts d'oxydes de fer, marque la hauteur de l'eau dans le tunnel durant l'Antiquité.

Partie souterraine de l'aqueduc



Parcours de l'aqueduc



Structure générale de la canalisation, dessinée à partir des sections fouillées sous la rocade est de Carhaix. La voûte a été ici bâtie en pierres, sur un coffrage de planches cintrées.

Structure du souterrain

### 5) Carhaix :

La petite ville contemporaine de Carhaix n'a guère conservé de très beaux restes de sa splendeur d'antan. En compagnie d'une guide archéologue de l'Office de Tourisme, nous nous rendons sur l'un des chantiers de fouilles.

Nos pas, nous ramènent vers l'ancienne église paroissiale classée Saint- Pierre de Plouguer, édiflée sur un site très ancien, proche de l'aqueduc. Nous ne pourrons admirer que de l'extérieur, cette église, du 11<sup>e</sup> au 16<sup>e</sup> siècle, dont les travaux de restauration durent, depuis une bonne dizaine d'années.

Détrônée pour les offices, par l'église Saint-Tromeur, (cf. photo), au centre-ville de Carhaix (du nom de ce malheureux saint, fils de Conomor et de Sainte-Tréphine... qui fut décapité par son terrible père, Conomor, comte du Poher véritable « Barbe-Bleue » breton). La version locale de la légende fera un curieux crochet par le pardon du beurre de Saint-Herbot. Clocher-porche du 16<sup>e</sup> siècle, en style gothique, sur le modèle de la chapelle de Saint-Herbot ; nombreuses et curieuses sculptures en bois, à l'intérieur.

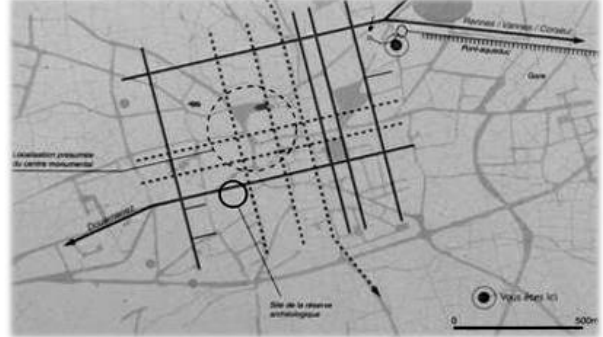
### 6) Saint-Hernin :

Avant de rentrer, nous irons encore, admirer le curieux calvaire de Kerbreuder en Saint-Hernin, qui compte parmi les plus anciens de Bretagne. Une importante niche qui supporte les trois croix, ornée de bas-reliefs évoque plusieurs étapes de la vie du Christ : la Nativité, avec la vierge couchée, la poitrine découverte et l'enfant plus grand qu'un nouveau-né allongé en travers sur le lit, le Baptême du Christ.... Très rare sur les calvaires, on peut y voir la représentation d'Adam et Eve chassés du Paradis. Cette représentation est peut-être à mettre en relation avec la présence d'un couvent d'Augustins à Carhaix depuis la fin du 14<sup>e</sup> siècle. Le seigneur

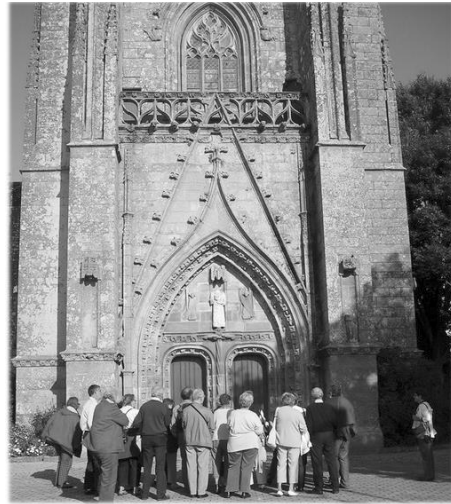
de Coat Queveran, l'un des premiers donateurs du couvent avait concédé aux moines au cours du 15<sup>e</sup> siècle, l'usufruit de plusieurs fermes à Saint-Hernin, dont peut-être celle de Kerbredeur « le village des frères ». Or, le thème du péché originel est au coeur de la prédication des Augustins. Elevé en 1450, tout au bord de l'ancienne voie romaine qui conduisait à Port-de-Carhaix, et à la pointe du Raz ... Cela nous ramène bien loin dans l'histoire ... avant de regagner notre bonne ville de Lannion.



Elément de l'aqueduc



L'aqueduc dans la ville



Devant l'église Saint-Tromeur de Carhaix